

## Jean-Philippe Teboul

Jean-Philippe Teboul est aujourd'hui conférencier en écoles et universités et coordonne le prochain lancement de Good Planet Info, centre de ressources sur l'information environnementale. Il a travaillé à Max Havelaar France où il était en charge des relations extérieures, a été vice président des Amis de la Terre France en charge de la responsabilité sociale de l'entreprise. Pour l'Alliance pour la Planète, il a conçu et coordonné la réalisation de la campagne de notation des candidats à la Présidentielle de 2007 et suit aujourd'hui dans le cadre du Grenelle de l'environnement des questions de responsabilité sociale de l'entreprise.

Blog personnel : [www.lesvraischangements.org](http://www.lesvraischangements.org)

### **Quelles sont les circonstances qui t'ont amenées à agir pour l'environnement ?**

Je ne suis pas fondamentalement un écologiste. Je connais bien sûr l'importance des enjeux, mais personnellement, je suis plus touché par les questions de solidarité internationale, comme le sida et le non accès aux soins. J'ai d'ailleurs commencé par la solidarité internationale en travaillant pendant 4 ans chez Max Havelaar. C'est la capacité des leaders de l'écologie, à se remettre en cause pour progresser qui m'a donné l'envie de les rejoindre.. Aujourd'hui, cette capacité d'amélioration se trouve dans l'écologie beaucoup plus que dans la solidarité internationale.

Que ce soit sur la RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises – j'en fais le suivi pour le Grenelle de l'environnement) ou sur le futur site internet Good Planet Info (**qui vise à regrouper les principales informations environnementales**), je retrouve des problématiques à la fois écologistes et sociales.

### **Quels sont tes moteurs personnels à l'action ?**

J'ai des motivations à la fois égoïstes et altruistes : quand je lis les médias, les nouvelles sur l'état environnemental sont intellectuellement intéressantes, mais les informations qui me contractent l'estomac, ce sont généralement celles touchant à la question humaine.

J'ai une famille plutôt de gauche, mais je n'ai pas l'impression d'avoir été influencé par ça dans mes derniers choix professionnels. Pourquoi on se sent concerné par telle ou telle chose ? Il faudrait que je fasse une psychanalyse pour le savoir ! Sérieusement, je crois que si demain j'étais à l'origine de quelque chose de fabuleux, comme par exemple une loi changeant la vie de millions de personnes, je pourrai alors reconsidérer le fait d'aller travailler ailleurs, à un job moins engagé. Actuellement, j'ai besoin de réaliser quelque chose de très utile.

Au final, j'essaie de combiner ce qui me semble le plus utile avec ce qui m'est le plus agréable :

Même si le dossier sur la RSE n'est pas le dossier le plus intéressant qui soit, c'est selon moi le dossier le plus utile actuellement, car faire bouger les entreprises est aujourd'hui une clé du changement. (Et puis, ça me permet de bosser avec des gens passionnants).

D'autres choses m'éclatent, comme écrire, mener un projet concret de bout en bout comme je le fais sur la création du site Good Planet Info ou encore donner des cours en Université et Ecoles de commerce. Cela compense le moindre intérêt que je peux trouver à porter certains dossiers pourtant utiles.

**J'ai été frappée par la très grande énergie créative que tu a dispensé lorsque tu agissais pour l'Alliance pour la planète. C'est important d'être créatif quand on agit sur des "grandes causes" ?**

Pour moi, la créativité, c'est quand tu remets en cause la façon dont les choses se sont faites jusqu'à présent. Je ne peux pas me contenter de faire juste les choses. Ce qui m'intéresse; c'est justement d'amener des changements et donc de remettre profondément en cause la manière de faire aujourd'hui. La notation des partis politiques par l'Alliance c'était quelque chose de complètement inédit : tout à coup, les plus grandes associations françaises de protection de l'environnement ont remis à plat leurs façons de faire du lobbying pendant les élections. Ce qui m'intéresse et me motive dans ce genre de challenge, c'est de trouver la meilleure façon d'agir en étant le plus efficace possible. Max Havelaar m'a attiré en son temps, parce que l'association a cette culture du résultat.

Je ne peux me contenter d'être du côté des "gentils", de me dire « tu es du côté des associations contre les vilaines méchantes entreprises, donc tu n'as rien à te reprocher »

Il y a une condition préalable incontournable au changement et à la créativité, c'est que ceux qui ont le pouvoir acceptent de se critiquer et de se réformer. C'est seulement alors que l'action devient possible, et que se fait l'espace pour la créativité. Sinon, on reste dans l'institutionnalisation, la rigidité, et le changement n'est pas possible.

Dans l'écologie, le compte à rebours est essentiel : nous devons changer et améliorer une situation précise avant 15 ans, 30 ans. C'est cela qui pousse les acteurs à se remettre beaucoup en cause. Et là un champ s'ouvre, et cette part de créativité est possible. Par rapport aux mouvements de solidarité internationale, le mouvement écologiste est donc celui qui s'est le plus réformé et c'est celui qui est le plus à même de se remettre en cause. Je vois cela à travers l'expérience de l'Alliance pour la Planète, qui a lancé en quelques mois plusieurs nouvelles façons de faire : sur la pub, sur les institutions..., à travers les discours de Greenpeace qui ont freiné la lutte nucléaire pour mettre plus d'énergie sur le climat, l'évolution du WWF avec la venue de Serge Orru qui engage l'association vers plus de lobbying, sur les Amis de la Terre qui ont développé du marketing de rue ,celle de Good Planet qui lance un nouveau projet tous les ans...

**Qu'est-ce qui te démotive le plus ?**

Lorsqu'un dossier essentiel n'est pas considéré comme prioritaire. Par exemple, le dossier de la RSE n'est pas assez pris en compte par les acteurs de l'écologie, alors que le premier levier est bien l'impact des entreprises, c'est pourquoi la RSE est la meilleure manière d'agir. Cela peut me démotiver, me décourager. Mais cela m'oblige aussi à améliorer ma manière de parler du dossier.

Autre sujet démotivant, ce que j'appelle les rebelles, ces gens qui se contente de gueuler, de critiquer, et qui ne sont pas dans une logique de changement. Je les oppose aux révolutionnaires et aux réformistes. Si l'association Act Up refuse de collaborer avec de

grands laboratoires, elle bosse néanmoins avec des Etats Africains sur la réforme de leurs systèmes de santé, c'est pourquoi ses membres sont révolutionnaires. Le WWF a longtemps été réformiste, et cherche désormais à être plus révolutionnaire.

C'est constructif car cela contribue à un changement. Celui qui se contente de ne plus aller chez Carrefour ne change rien. Il faut écrire une lettre au chef de rayon pour lui expliquer, rejoindre une équipe d'action, envoyer un communiqué de presse, sinon comment voulez-vous que la politique d'approvisionnement de Carrefour change !